

## Entreprises

# Le digital et l'entrepreneur



**CHRONIQUE**

**PIERRE DE MUELENAERE**

Fondateur, ex-CEO et président d'IRIS ([www.irisbook.com](http://www.irisbook.com))

**D**ébut décembre, j'ai donné une conférence sur la «transformation digitale» à l'UCL devant les jeunes ingénieurs diplômés promo 2016-2017. C'était un sujet familier, car la société IRIS, que j'ai créée en 1987, a été et reste un acteur important de cette transformation digitale. La vision de départ était de réaliser à la fois le rêve du «bureau sans papier» et celui du «document digital intelligent». Pour ce faire, nous avons développé de nombreuses technologies originales, souvent brevetées, en étant pionniers de certains concepts d'intelligence artificielle. Sur la base de ces technologies, nous avons pu conclure des accords de licence avec des géants comme HP, Adobe, Kodak, Fujitsu et Canon, dans des domaines divers: l'OCR (Optical Character Recognition), la compression intelligente de documents...

Accompagné d'Yves Deville (professeur à l'UCL et conseiller du recteur pour l'université numérique), j'ai choisi d'aborder l'impact positif de la transformation digitale sur l'entrepreneuriat, avec une perspective historique. Il faut se rappeler que dans les années 80, on parlait déjà beaucoup de la Silicon Valley. C'est là que les choses importantes se passaient dans le domaine IT (Information Technology). IBM (mainframe), DEC (mini-computers), Texas Instrument et HP (calculatrices de poche) dominaient leurs rivaux de la tête et des épaules. Et puis, une nouvelle vague d'innovation est arrivée. Le Microprocesseur 8088 d'Intel, le PC d'IBM, MS-DOS de Microsoft et bien entendu, l'impérieuse Laser d'HP. L'Europe s'est retrouvée encore un peu plus loin derrière. Dans notre petite Belgique, l'intérêt pour l'entrepreneuriat était très faible. Cela se sentait fort notamment dans les

universités. Pour beaucoup de talents européens cela se traduisait par: «Move to the USA or die!» Et pourtant, la Belgique a vu éclore des superbes projets comme, Imec (3.500 chercheurs) un centre d'excellence en nanoélectronique au niveau mondial, IBA (1.400 employés), leader en protonthérapie, EVS, (400 employés) le leader mondial du «Live Slow Motion» et bien entendu Iris (600 employés, et une belle histoire racontée dans l'Iris Book). Mon explication est que ce sont les gens qui font la différence! Grâce à leur vision, à leur capacité de prendre des risques et surtout, grâce à leur obstination pour surmonter les obstacles. Aujourd'hui, à bien des égards la situation a évolué. Le marché européen est devenu une réalité, des structures d'investissement et d'accompagnement ont vu le jour. Et les nouvelles technologies digitales offrent aux jeunes entrepre-

neurs des opportunités exceptionnelles de développement technique et commercial, et de financement. Un jeune entrepreneur peut ainsi financer les premières étapes dès son projet et trouver ses premiers clients via le crowdfunding (microfinancement). Il développera un nouveau logiciel pour une fraction de ce que cela aurait coûté il y a 10-15 ans. Il mettra en place très rapidement des outils digitaux permettant d'accéder directement à un marché qui déborde largement de nos frontières. Cela tombe bien. Les grandes transformations sont à nos portes: l'énergie renouvelable et le stockage, l'internet des objets, l'impression 3-D, la réalité virtuelle, les révolutions verte et biologique. C'est une nouvelle révolution et une nouvelle donne. À nous de montrer notre savoir-faire! Les outils digitaux vont nous aider mais comme disent les Américains: «People make the difference!»

**La révolution en cours est une nouvelle donne. Les outils digitaux vont nous aider, mais comme disent les Américains: «People make the difference.»**